



EDITO

Contrairement aux années précédentes, marquées par des périodes de canicule en juin/juillet, cette année a été particulièrement douce et humide à la saison estivale. Cela a épargné les espèces liées au bâti comme le Martinet noir et la Chevêche d'Athéna. De plus, sans températures extrêmes durant plusieurs jours, le rapatriement des oiseaux par le transporteur (Géodis – agence d'Albi) n'a pas été suspendu. Cependant, les violents orages qui se sont abattus localement à la mi-juin ont causé des préjudices aux nichées de nombreuses espèces. Les épisodes pluvieux ont certainement mis en difficulté les jeunes fraîchement envolés, en voie d'émancipation.

Par ailleurs, l'accord historique avec le transporteur a quelque peu changé cette année puisque les oiseaux ne peuvent plus être acheminés vers le centre de sauvegarde de Millau. Ainsi, l'enlèvement et le dépôt se font uniquement dans le Tarn.

Pour la période considérée, on dénombre un nombre record de **1625** appels téléphoniques (« appels-conseils ») et **93** oiseaux ayant fait l'objet d'une prise en charge en centre de soins.

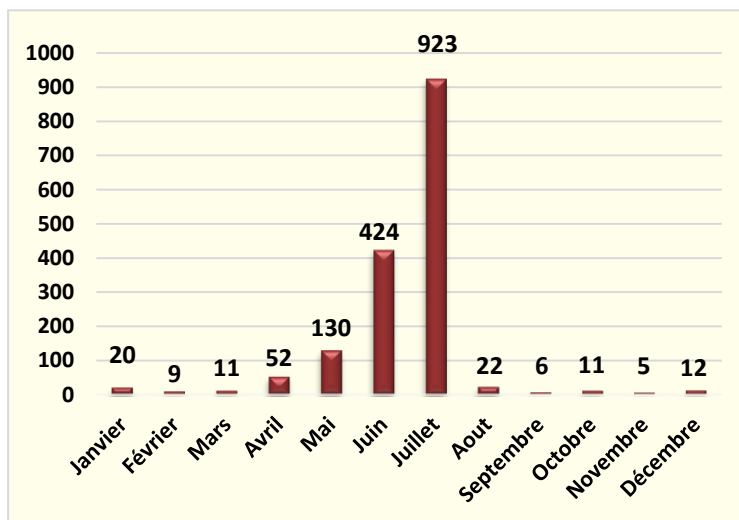
Les appels-conseils

Cette partie concerne les appels reçus sur les différents postes téléphoniques de l'association (siège social et ligne mobile). Il s'agit principalement de renseigner les personnes sur des sujets divers : la faune sauvage en détresse, les problèmes de cohabitation, le nourrissage, la pose de nichoirs, les activités proposées par l'association, etc.

Répartition des appels dans l'année

Comme chaque année, la période la plus intense s'étend d'avril à juillet. C'est la saison de nidification, synonyme de dangers pour les jeunes tombés du nid et inexpérimentés, ainsi que pour les parents affairés à chercher de la nourriture pour leurs petits. Cette année a été marquée par un nombre très élevé de sollicitations, qu'il était difficile d'absorber par l'équipe salariée. D'ailleurs, un des membres de l'équipe a particulièrement redoublé d'efforts pour essayer de répondre au mieux à tous ces appels. Au total, le temps passé au téléphone est de 79 heures !

1625 appels



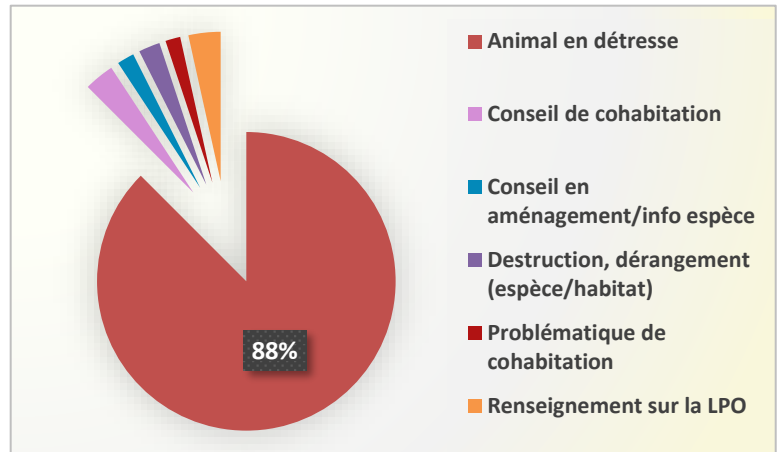
Provenance des appels

La majorité des appels provient du département du Tarn. Le second département qui ressort est celui de la Haute-Garonne. Dans une moindre mesure, quelques sollicitations viennent des départements voisins, notamment le Tarn-et-Garonne et l'Aude. D'autres demandes proviennent de l'Ariège, l'Aveyron, l'Hérault, le Lot, etc. Le nombre d'appels en dehors de la région Occitanie est très faible.

Causes des appels

Une large majorité des appels (88%) concerne un animal en détresse. Les autres motifs, dont la part est de 2% à 3%, correspondent à des demandes d'informations sur des espèces, sur des aménagements, à des problématiques de cohabitation et à des renseignements sur l'association.

Parmi les appels ayant pour objet un animal en détresse, 43% sont dédiés au ramassage de jeunes non blessés (essentiellement des oisillons), et 32% à des animaux blessés ou affaiblis sans que la cause précise ait été identifiée. Les autres cas de figure concernent principalement des attaques de chats et des chocs avec des véhicules ou des vitres. Dans ces deux derniers cas, des conseils sont donnés pour que la situation ne se reproduise pas. Par exemple, fixer des silhouettes anticollision sur les vitres ou mettre un dispositif pour éloigner les chats dans le jardin (collier, répulsif, etc.). Lorsque la prise en charge en centre de soins est envisagée, alors la procédure est indiquée au découvreur et les possibilités de rapatriement sont étudiées.



Parmi les appels ayant pour objet un animal en détresse, 43% sont dédiés au ramassage de jeunes non blessés (essentiellement des oisillons), et 32% à des animaux blessés ou affaiblis sans que la cause précise ait été identifiée. Les autres cas de figure concernent principalement des attaques de chats et des chocs avec des véhicules ou des vitres. Dans ces deux derniers cas, des conseils sont donnés pour que la situation ne se reproduise pas. Par exemple, fixer des silhouettes anticollision sur les vitres ou mettre un dispositif pour éloigner les chats dans le jardin (collier, répulsif, etc.). Lorsque la prise en charge en centre de soins est envisagée, alors la procédure est indiquée au découvreur et les possibilités de rapatriement sont étudiées.

Espèces concernées

Il s'agit surtout de l'avifaune et plus précisément des petits passereaux (37%), des rapaces (20%) et des pigeons et tourterelles (14%). Les mammifères font l'objet d'un appel sur 10 environ, essentiellement des hérissons au printemps et en été. Les personnes sont alors redirigées vers des centres accueillant cette espèce, comme ceux de Millau et de Toulouse.

Le centre de soins

Cette partie présente les oiseaux accueillis dans notre centre de soins à Castres. A noter qu'un seul individu a été transféré vers le centre de soins de Villeveyrac (34) par un salarié.

Espèces et effectifs

93 individus

Les 93 oiseaux sont répartis sur 20 espèces. Celles dont l'effectif est plus élevé sont le Faucon crécerelle (29%), la Chouette hulotte (17%) la Chevêche d'Athéna (9,7%), et l'Effraie des clochers (8,6%).

Les espèces les plus inhabituelles sont le Busard cendré, la Mouette mélanocéphale, l'Echasse blanche et le Martin pêcheur.

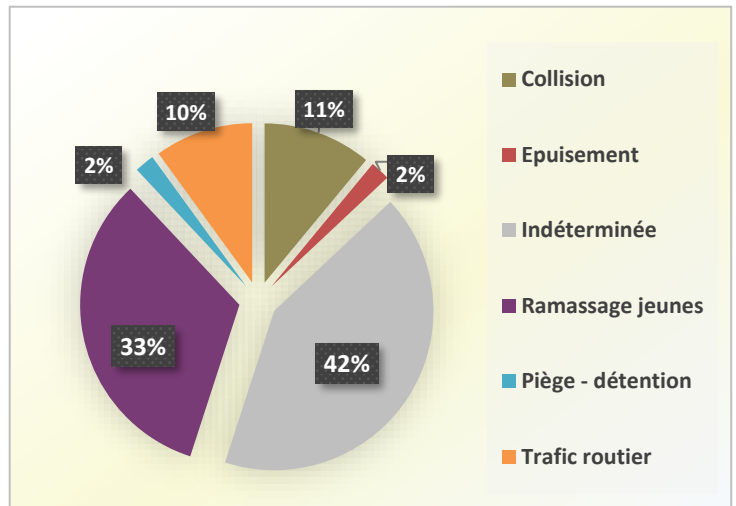


Les causes d'accueil

Pour une part importante des individus, la cause de détresse n'est pas identifiée (42%).

Parmi les causes avérées, c'est le ramassage des jeunes non volants qui regroupe le plus d'individus (33%). Le plus souvent, soit ces jeunes ne sont pas assez emplumés pour pouvoir voler ou alors, ils sont aptes au vol mais en phase d'apprentissage et donc ramassés à tort dans ce cas de figure. Les ramassages dits « non nécessaires » concernent fréquemment les rapaces nocturnes, la Chouette hulotte en particulier dont les jeunes quittent la cavité précocement.

Les collisions avec des infrastructures, des vitres et les lignes électriques font également partie des principales causes d'accueil (11%). Avec 10% des cas, les chocs avec des véhicules restent un problème difficile à enrayer. Toutes les espèces peuvent être impactées mais ce sont surtout les rapaces qui sont retrouvés vivants. Cela s'explique en partie par leur taille qui leur confère plus de robustesse que les petits passereaux. Les rapaces nocturnes (Chouette hulotte, Chouette effraie) sont particulièrement victimes de ces accidents.



Les deveniris

Parmi tous les individus pris en charge dans notre centre de soins en 2021, le taux de relâcher est de l'ordre de 54%. Certains oiseaux sont morts à l'arrivée ou morts dans les premières 24 heures. D'autres sont décédés après soins, soit de façon spontanée, soit par injection (euthanasie) quand aucune perspective de relâcher ne pouvait être envisagée.

L'échasse blanche a quant à elle été transférée dans le centre de soins de Villeveyrac car notre structure n'est pas adaptée pour les oiseaux d'eau.



Synthèse des entrées et des sorties en 2021

	CAUSES						DEVENIRS					TOTAL
	Inconnue	Ramassage jeune	Trafic routier	Collision	Piège/détention	Autres	Euthanasie	Mort spontanée	Relâcher	Transfert	En soins	
Busard cendré	1			1				1	1			2
Buse variable	3		3			1	1	4	2			7
Chevêche d'Athéna	1	8					1	1	7			9
Effraie des clochers	1	4	3					3	5			8
Chouette hulotte	6	8	1		1			4	12			16
Echasse blanche	1									1		1
Épervier d'Europe	3		1					1	3			4
Faucon crécerelle	13	11		3			3	10	14			27
Grand-duc d'Europe	1			1				1	1			2
Héron bihoreau	1							1				1
Héron garde-bœufs	2					1		3				3
Hibou moyen-duc	1				1			1	1			2
Loriot d'Europe	1								1			1
Martin-pêcheur	1							1				1
Milan noir	1		2	1				2	2			4
Mouette mélanocéphale				1					1			1
Pic épeiche				1				1				1
Pic vert				1				1				1
Pigeon domestique	1						1					1
Pinson des arbres	1							1				1
TOTAL	39	31	10	9	2	2	6	36	50	1	0	93

Rappel du fonctionnement de l'acheminement des oiseaux

- Contactez la LPO Tarn (06.27.58.28.85) et indiquez vos coordonnées et celles du vétérinaire où l'oiseau peut être déposé.
- Transportez l'oiseau dans un carton bien aéré et bien fermé.
- La LPO Tarn fait la demande d'enlèvement auprès du transporteur partenaire Geodis – agence d'Albi afin qu'il récupère l'oiseau chez le vétérinaire et l'achemine vers le centre de soins à Castres.

La prise en charge de l'oiseau est **gratuite** grâce à la collaboration des cabinets vétérinaires et du transporteur.

Nous remercions tous nos partenaires : le Département pour son soutien financier, l'OFB pour son aide logistique et juridique, tous les bénévoles et les découvreurs qui ont pris du temps pour sauver un oiseau. Des remerciements particuliers pour le transporteur Geodis – agence d'Albi qui achemine gratuitement les oiseaux, et pour les cabinets vétérinaires du Tarn qui les accueillent avant leur transfert. Un grand merci à Gilles Mariembourg, notre capitaine, ainsi qu'à Jean-Claude Austruy, capitaine du centre régional de sauvegarde de Millau.

« La Feuille de soins » - Journal du Centre de soins tarnais de l'avifaune sauvage

N°18 – Janvier 2022 – ISSN 2116-3286

Bulletin édité par la LPO Tarn

Place de la mairie – Aile du château – BP 20027 – 81290 Labruguière

Tel. : 05.63.73.08.38 – Courriel : tarn@lpo.fr – Site internet : <http://tarn.lpo.fr>

Réalisation de ce numéro : A. Waleau.

